

Le Deux d'Écrit, le nouveau roman de Michel Boixière

Plerneuf – À partir d'un fait réel, l'écrivain plerneucois invite les lecteurs à se plonger dans une histoire touchante, au cœur de la Seconde Guerre mondiale.

Ouest-France
Mardi 28 décembre 2021

Entretien

Michel Boixière, auteur érudit de romans historiques et de chroniques.

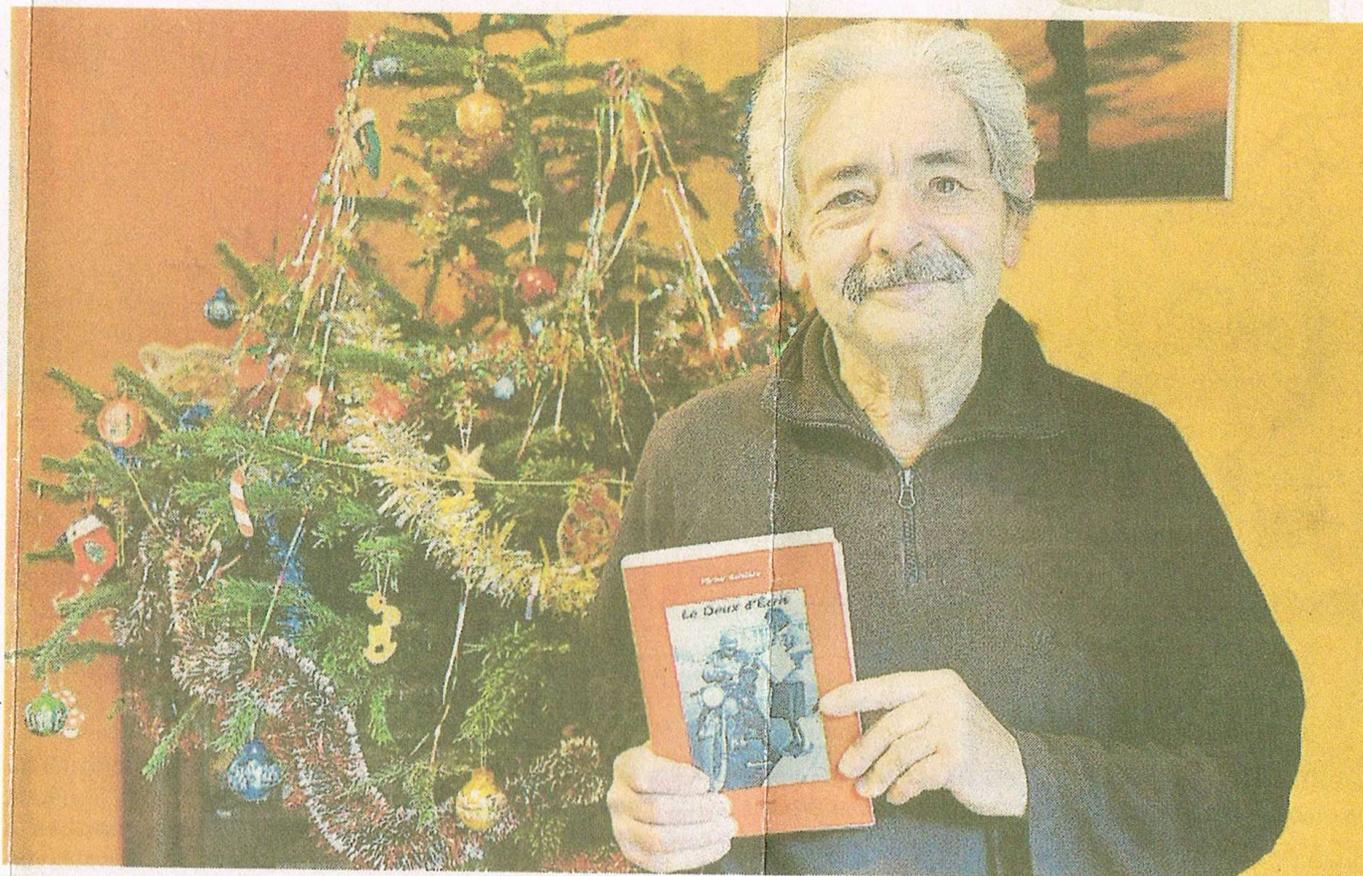
Qu'est ce qui a motivé l'écriture de votre quatrième ouvrage ?

Depuis mes jeunes années, je suis un passionné d'Histoire, surtout de la Seconde Guerre mondiale. Fait du hasard ou pas, en mai 1972, appelé sous les drapeaux, je me suis retrouvé à Berlin pour garder Rudolph Hess, ancien dirigeant nazi. Au fil de mes multiples recherches sur cette période, j'ai découvert l'existence d'Hélène Ruffet (nom d'emprunt), jeune résistante de 19 ans. Par vengeance, elle avait abattu un grenadier Allemand de la Wehrmacht le 23 juillet 1944, à Paris. Cette personne vit toujours. À partir de ce fait réel, j'ai voulu raconter l'histoire d'un brave paysan du Wittenberg, enrôlé dans l'armée allemande.

Pourquoi l'avez-vous titré *Le Deux d'Écrit* ?

Ce terme, ou encore deux d'épée, que l'on retrouve dans le jeu de cartes l'alouette, me plaisait bien. Chaque carte est signalée par un signe, pour le Deux d'écrit, la jonction du pouce et de l'index comme si l'on voulait écrire. Au IV^e siècle, chez les Grecs, le Deux d'écrit représentait l'annulaire gauche ou la veine d'amour qui relie ce doigt au cœur. Dans mon récit, cette dernière a été rompue.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ledit récit ?



Michel Boixière, écrivain, présente son dernier ouvrage, « Le Deux d'Écrit », commencé en 2018 et publié en décembre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

À travers les lettres que lui a remises sa grand-mère, Gerd Fewerbach, célèbre urologue Berlinoise, découvre le parcours de Karl, son grand-père, dont il ignore tout. Du Jura souabe aux Côtes du Nord, (affecté à la 266^e division d'infanterie allemande qui occupait les côtes de Bretagne), puis à l'hôtel Meurice à Paris, ce dernier va tout connaître, des folles nuits au One two-two aux terribles scènes

des abattoirs de Paris-Bestiaux... Presque 75 ans plus tard, il décide de refaire l'itinéraire de son aïeul et de rencontrer Hélène Ruffet, nonagénaire au passé riche et tumultueux. Le 22 juillet 2018, il quitte son hôtel parisien et se rend sur le pont de Solférino, où est tombé Karl. C'est là que commence la véritable histoire de ce roman. Qui est-elle et qu'ont-ils à se raconter ?

Où peut-on se procurer votre livre ?

Sur le site www.l-orrée.org, en me contactant au tél. 06 99 29 00 89 ou encore en librairie et point de vente : le Pain des rêves à Saint-Brieuc ; la Presse du centre, la galerie Leclerc et Des cadeaux et des mots à Plérin ; le Marque-page à Quintin, l'Espace culturel à Ploufragan, au tarif de 20 €.